

**Motion 1**

MOTION GENERALE

SOUMISE A L'AG DU 11 MAI 1986

**1. ÊTRE UNE FORCE DE PROPOSITION PLUS QUE D'OPPOSITION**

ECOLO est l'expression politique du mouvement écologique de Wallonie et de Bruxelles. Porteur d'un projet original et global (1), il ne peut se réduire dans ses prises de position ou initiatives à une juxtaposition d'attitudes de revendication ou d'opposition au pouvoir.

Même si dans la réalité quotidienne, l'Etat, les partis traditionnels et les forces économiques dominantes sont le plus souvent des adversaires objectifs, ECOLO traduira avant tout dans son action la volonté de faire avancer le projet écologique plus que celle de s'opposer.

En d'autres termes, ECOLO s'imposera comme une force de proposition, animée plus par le souci de montrer la cohérence de son projet que par celui d'exacerber les conflits et les problèmes de toutes sortes.

**2. REFUSER D'ÊTRE LA BONNE CONSCIENCE DE LA "GAUCHE"**

Tant par sa conception du progrès que par celle de la solidarité (2), le mouvement écologique transcende le débat gauche-droite qui a marqué la société industrielle et que tentent de perpétuer les forces politiques traditionnelles. ECOLO ne peut donc s'y laisser enfermer. A fortiori est-il exclu qu'il se situe par rapport par l'une (ou l'autre) force politique dominante comme s'il s'agissait de tenter de l'infléchir dans son action, voire de lui restituer sa pureté.

ECOLO doit pouvoir dialoguer avec toutes les composantes de la société civile et avec toutes les forces politiques démocratiques en présence, non en se situant par rapport à elles ou à leur système de valeurs, mais en imprimant les débats de la force du projet écologique.

**3. AVOIR L'AMBITION D'ÊTRE UN MOUVEMENT PORTEUR D'AVENIR**

Dans la première phase de son développement, ECOLO a dû s'affirmer sur le terrain politique, démontrer qu'il constituait une force politique alternative, porteuse d'une conception différente et nouvelle de la société. Ainsi, il a permis aux écologistes de se compter (5 à 10% de l'électorat) et d'exister comme groupe politique organisé.

ECOLO est maintenant engagé dans une seconde phase de son développement. Il s'agit non plus de privilégier l'affirmation de soi, ce qui à terme nous reconquerrait sur nous-mêmes, mais bien d'élargir notre audience.

Pour ce faire, il faut privilégier l'extériorisation de nos actions par rapport aux débats internes, faire comprendre au vaste public de sympathisants (de l'ordre de 30% des gens) la signification réelle du projet écologique, mais aussi montrer qu'on peut agir sur la société d'aujourd'hui dans une optique écolo.

Dans un tel contexte, le débat interne à ECOLO et l'approfondissement des idées ne constituent pas un but en soi, mais un moyen démocratique d'enrichir notre action.

(1) : voir la Déclaration du Mouvement Ecolo (1 juillet 1985).

(2) : La solidarité, vue par les écologistes, s'exerce au niveau planétaire et traverse les générations.

Ceci a des implications profondes en termes de stratégie, de fonctionnement et de répartition des moyens :

- \* L'information vers l'extérieur du mouvement devient prioritaire;
- \* une balance est faite entre la nécessité d'étaler dans le **temps** un débat interne dans un souci de démocratie et celle d'intervenir dans l'actualité avant qu'il ne soit trop tard

#### 4. INTERVENIR PRIORITAIREMENT DANS LES GRANDS ENJEUX ET SUR LES TERRAINS SPÉCIFIQUES

Il est fondamental pour ECOLO d'être à l'initiative des grands débats et d'y faire valoir sa conception anti-technocratique de la société. Comme il fut, en son temps, à la base du débat sur l'énergie nucléaire, le mouvement écologique se doit de susciter celui des technologies de l'an 2000 (biotechnologies, technologies de l'information, etc.). Plus généralement, ECOLO choisira en priorité d'intervenir là où le projet écologiste est le plus clairement illustré.

Sans se refuser la capacité de se prononcer sur les problèmes d'actualité pour lesquels les écologistes ont quelque chose à dire, ECOLO doit faire des choix, canaliser son énergie dans des directions qu'il choisit, sous peine d'essoufflement, d'inefficacité et surtout de soumission à l'évènement.

#### 5. PARTIR DU VÉCU DES GENS PLUTÔT QUE DE PRINCIPES DÉSINCARNÉS

Partir du vécu, c'est faire preuve d'esprit pédagogique. C'est employer la méthode inductive plutôt que la méthode déductive. C'est organiser la critique de la société industrielle et des gouvernements qui la gèrent au départ des évènements sociaux et quotidiens et améliorer en conséquence notre faculté d'argumentation et celle des citoyens au départ des réalités.

Ceci n'exclut pas, au contraire même, le choix d'actions spectaculaires pour attirer l'attention des médias et du public. Mais celles-ci doivent s'inscrire dans la démarche précitée, attirer la sympathie (1), être l'amorce de propositions politiques étayées et non se limiter à des coups d'éclats provocateurs (2) et sans suivi sérieux (3).

#### 6. CHOISIR LA SYNERGIE, PAS LA CONCURRENCE AVEC LES ASSOCIATIONS ET LES GROUPES DE CITOYENS

Sur un certain nombre d'enjeu, des associations, des mouvements, des groupes de citoyens sont actifs, bénéficient d'une réelle implantation et sont reconnus.

Choisissons d'être un relais de leurs initiatives, de travailler avec eux, de les aider, plutôt que de les concurrencer, faire de la surenchère puriste ou créer son propre lobby (Exemples d'actualité : Le CJEF et les mesures anti-jeunes; le CNAPD et la campagne anti-missiles; l'opposition aux sports moteurs).

---

(1) : voir p.ex. deux récentes initiatives des GRÜNEN : l'une pour attirer l'attention sur les pluies acides (plantation d'un sapin en plastique), l'autre sur les problèmes des piétons (inauguration d'une 'autoroute' pour piétons);

(2) : L'affaire Olivier Dupuis, quatre jours avant les élections, en est le plus bel exemple;

(3) : Un autre exemple touche au problème des coupures de gaz et d'électricité; une initiative spectaculaire (couper le gaz au PSC), prolongée au niveau parlementaire n'a pas eu un bon suivi dans le mouvement, au point que les conseillers ECOLO se sont prononcés tantôt pour tantôt contre les projets de convention CPAS-Intercommunales selon la commune concernée ....

## 7. ACCORDER LA PRIORITÉ À L'ÉCLAIRAGE SOCIO-ÉCONOMIQUE

Au moment où les préoccupations du public sont essentiellement d'ordre économique et social (emploi, revenus, fiscalité, ...), il s'impose de présenter en priorité la réponse des écologistes en mettant en avant la nécessité d'élargir la vision le plus souvent étroitement quantitative de l'économie.

En particulier, il est fondamental de mettre en évidence les retombées socio-économiques des choix industrialistes (coûts sociaux et écologiques) et de les comparer avec celles des projets écologiques.

## 8. RASSEMBLER AUTOUR DE L'AXE ÉCOLOGISTE

Notre conviction de la pertinence et de la force du projet écologiste est incompatible avec une attitude de méfiance ou de peur à l'égard d'éventuels nouveaux membres. Le mouvement doit être ouvert à l'égard de tous ceux qui sont sensibles à nos propositions. Cette ouverture doit se manifester de plusieurs manières :

- \* en accueillant correctement mais surtout en sollicitant de nouveaux membres, sachant que cela implique pour eux l'adhésion à la philosophie et aux acquis du mouvement;
- \* Par un dialogue organisé avec des militants de certains groupes ou associations susceptibles de rejoindre ECOLO à terme.

Cet esprit d'ouverture implique une intégration et une formation meilleure des militants et l'adoption de critères plus rigoureux pour la constitution de nouveaux groupes locaux.

ECOLO occupe une position-clé sur l'échiquier politique; c'est le seul groupe politique non traditionnel en Wallonie; à Bruxelles, ECOLO est aux côtés d'un FDF en difficulté. Cette situation devrait faire d'ECOLO le pôle d'attraction de tous ceux qui cherchent une alternative politique, permettre de rassembler autour du projet écologiste.

## 9. ÊTRE EFFICACES À L'INTÉRIEUR COMME À L'EXTÉRIEUR DES INSTITUTIONS

À l'extérieur des institutions, c.à.d. dans les groupes de base comme à l'occasion de luttes spécifiques, le souci de l'efficacité est unanimement reconnu comme un objectif prioritaire. Par contre, il existe une forte réticence à reconnaître la nécessité d'être efficaces à l'intérieur des institutions.

Cette situation ambiguë doit faire place à une attitude claire et volontariste : ECOLO doit prendre le risque de s'assurer une présence active dans les institutions et utiliser tous les moyens compatibles avec ses objectifs politiques pour faire avancer, même très partiellement, ses positions et son programme (ex. de notre stratégie au Conseil Régional Wallon).

Ceci ne signifie pas qu'il faille cesser d'être critiques vis-à-vis des institutions. Au contraire même; il s'impose d'ailleurs de poser clairement les enjeux pour chacune d'elles. Dans le cas des institutions déléguées, comme les intercommunales, il convient de s'interroger sur l'opportunité d'y siéger.

## 10. PARTICIPER AU POUVOIR, UN OBJECTIF QUI PEUT ÊTRE VALABLE

Pour exercer une pression maximale sur les forces politiques dominantes, il faut se présenter comme un concurrent de ces mêmes forces politiques. Dans ces conditions, déclarer a priori qu'on ne participera pas au pouvoir est une absurdité, puisqu'on leur laisse ainsi le champ libre.

Il est donc acquis qu'une telle participation peut être un objectif valable, fonction des circonstances et du type d'institution concernée. L'important est d'être clair vis-à-vis de l'opinion.

Le choix de préalables à une participation au pouvoir relève de cet impératif de **clarté**, et en aucun cas d'une volonté non avouée de rester dans l'opposition.

## 11. ARTICULER LE MOUVEMENT SELON LES PRINCIPES FÉDÉRALISTES

**ECOLO** est un mouvement **fédéraliste**; il est donc logique que ses **structures s'inspirent des principes du fédéralisme** intégral, celui de la juste adéquation en étant une des clés.

**Juste adéquation** signifie, en termes d'organisation interne, installation des moyens humains et matériels au niveau où leur rentabilité (politique et financière) sera maximale.

S'il est acquis que tout doit être fait au niveau le plus bas, c.à.d. le plus proche des **groupes de base**, il faut aussi prendre en considération **l'effet de seuil** selon lequel une **initiative** est inopérante ou démesurément coûteuse lorsqu'elle repose sur une base **ou des moyens** trop faibles (1).

Il est par ailleurs impérieux, d'une part, d'**accroître les moyens globaux du mouvement et, d'autre part, de stimuler la créativité financière** des groupes **locaux et régionaux de manière à les rendre plus autonomes** par rapport aux ressources fédérales.

La **recherche de ressources** nouvelles, et la détermination de la répartition des moyens entre **les niveaux** locaux, régionaux et **fédéral** seront basées sur les conclusions d'une **groupe de travail ad hoc**.

## 12. POUR NE PAS DEVENIR UN PARTI TRADITIONNEL, RECRÉER UNE ~~IL~~ ELLE DÉMOCRATIE INTERNE

**ECOLO** dispose de **règles de fonctionnement interne contraignantes** qui ont été définies, dans un **souci de démocratie maximale**. La réalité quotidienne et l'évolution du mouvement montrent qu'un **certain nombre d'effets pervers** résulte de leur **application stricte** :

1. La **précision des mécanismes de contrôle et de remise en question**, d'une part, et l'imprécision dans les responsabilités, d'autre part, découragent l'initiative au lieu de **la stimuler**.
2. Par **contre, ces mêmes mécanismes de contrôle et de remise en question** peuvent être utilisés **par un groupe restreint pour créer la confusion et bloquer toute décision**.
3. La **prétention à régler tout par les statuts** et la confusion dans les moyens aboutissent à **une démocratie formelle de plus en plus éloignée d'une démocratie réelle**. Cette situation est tout-à-fait caractéristique de certains partis traditionnels, notamment le PS (Le fait qu'une décision soit prise dépend des circonstances et du contexte du moment. L'appliquer sans discernement plusieurs semaines voire plusieurs **mois** plus tard, alors que les circonstances et le contexte ont changé, est une attitude bureaucratique indigne d'un mouvement **politique dynamique**).

---

(1) : On imagine mal, **par exemple, que chaque groupe régional fasse l'acquisition d'un matériel de mesure** de la pollution (eau, air). Un **matériel unique, mis à la disposition de toutes les groupes**, s'avérerait certainement plus efficace.

Sous peine de paralysie croissante, il faut se montrer lucides quant à la valeur réelle de certains de nos présupposés pour recréer une structure démocratique dynamique :

1. La démocratie directe n'est pas possible en permanence

Nous devons assumer un fonctionnement basé à la **fois** sur la démocratie **représentative** et la démocratie directe, la part de chacune étant clairement définie :

- \* La démocratie représentative **régit le fonctionnement du quotidien du mouvement**; elle implique la **confiance a priori** dans ceux qui sont chargés des différentes tâches, le **contrôle** ayant lieu a posteriori;
- \* La démocratie directe s'applique pour la définition des grandes options (**Assemblées générales**) et au travers de mécanismes correcteurs permettant d'éviter toute dérive ou prise de pouvoir (référendum).

2. Les militants ne sont pas interchangeables à l'infini

En clair, **chacun** dispose de qualités propres, différentes **de celles** de son **voisin**. **Partir** de l'hypothèse selon laquelle tout-le-monde peut faire tout aboutit à des erreurs **graves** de fonctionnement, à un manque d'efficacité et au rétrécissement de la base **active** à un **nombre limité** de personnes (ceux qui acceptent de **passer trois soirées au trois week-end** pour décider ce qui pourrait **l'être en** une soirée ou un week-end). Il **faut** donc confier chaque mission à celui ou ceux qui peuvent vraiment l'assumer et renoncer à des automatismes qui traduisent souvent **la peur** de choisir.

---